

La Saga Funèbre

Ou l'on réouvre le Caveau

Il y a des chiffres magiques, le trois par exemple, symbolisé par le triangle équilatéral, figure géométrique la plus simple, modèle d'équilibre et d'harmonie. Les trilogies abondent, lourdes de significations: Jésus-Marie-Joseph, La St Trinité, les 3 Rois Mages, le couple et l'amour, le tête et les jambes et plus prosaïquement le sexe et les deux génitoires...

En Provence nous avons Daudet-Giono-Pagnol, César-Marius-Fanny et à Siou-Blanc Le Sarcophage-Le Caveau-Le Cercueil; Trois des

fleurons du plateau, révélés presque en même temps en 1975-76 et tout trois enfantés dans la douleur de l'explosif et de laborieuses désobstructions. Mais quand la souffrance débouche sur l'orgasme d'une défloraison réussie et d'une belle première elle se transforme vite en une joie "profonde". Merci, monsieur FREUD.

Après un temps de négligences et d'oubli, les désobstructions reprirent en 1983 au Sarcophage ou la progression buta à -362 sur un pincement dolomitique, malheureux

stase repoussant le mythique accès au collecteur du Ragas.

Dix ans passèrent encore, avant un nouveau réveil des énergies qui, cette fois, se focalisèrent sur le Caveau. Depuis 17 ans une étroiture infranchissable attendait qu'on la viole, à l'extrémité d'un infâme méandre. Exercice délicat, à coté duquel la plus difficile posture du Kama Soutra n'était qu'un jeu.

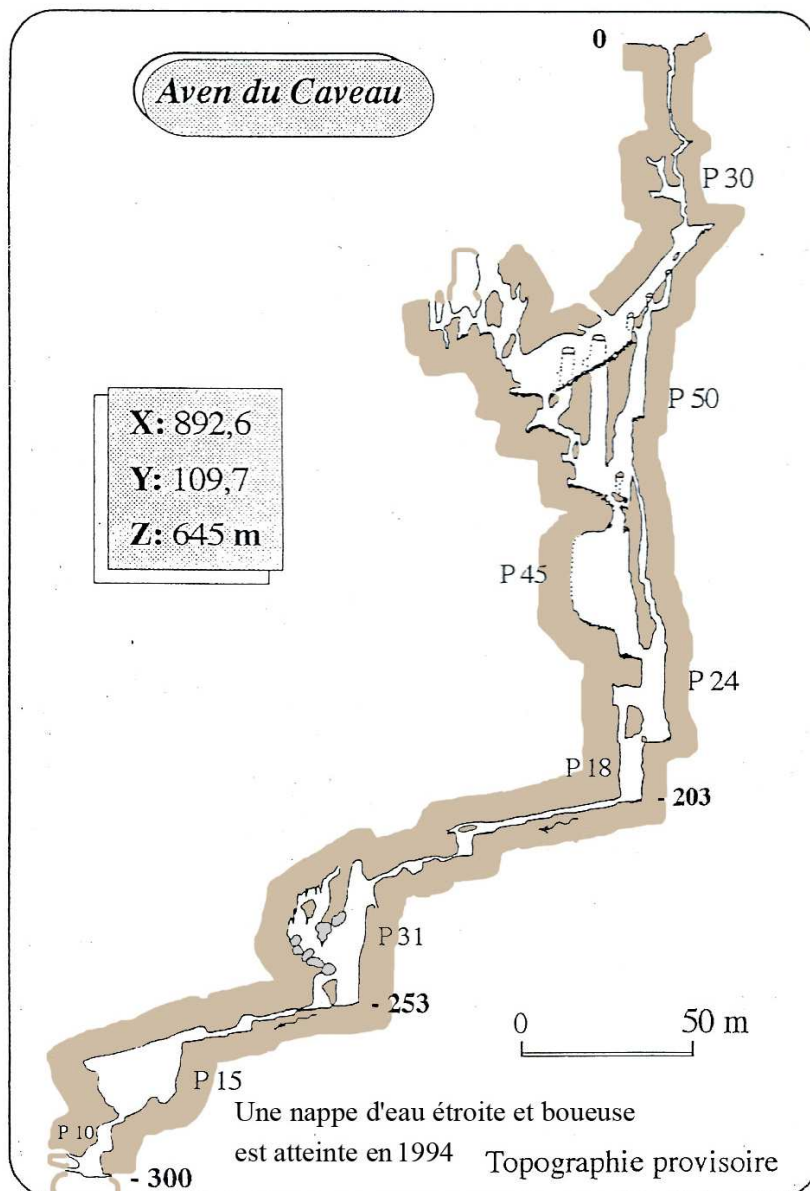
Histoire d'un trou, le Caveau en l'occurrence

Mais revenons en arrière. Il semblerait que l'inusable Marc Suzzoni ait repéré le premier l'entrée du Caveau où en 1969, le SC Hyères atteignit la cote -18. Le gouffre retomba dans l'oubli, jusqu'à ce qu'en 1976, par le courant d'air alléché, le S C T "Leï Aragnous" et la section Elisa entreprennent des désobstructions qui leur permettent d'atteindre les cotes -220, puis -228 (maintenant modifiées), au fond d'un méandre très étroit

En 1993, se forme un groupe de clubs et d'indépendants: Les Comoni Rampants, regroupant le S.C.T "leï Aragnous, le SC sanary, l'A.C. Valettois, le CAF de Toulon, le G.A.R.S d'Ampus et l'Oustaou deï Drolles, le G A S....

Du 12 Mars au 2 Mai, huit sorties sont faites pour élargir le méandre terminal. Du 3 au 23 mai, au cours de 4 nouvelles sorties, **59 Tirs sont effectués**, les gaz étant rapidement évacués par les courants d'air. Mais les explorateurs souhaitent un peu de répit et le gouffre est déséquipé le 06 Juin.

Le 20 Novembre, les tirs reprennent et à la 69° explosion (essuyez vos moustaches) c'est l'orgasme: un puits aux larges dimensions s'ouvre sous les pieds des explorateurs transcendés. Comme le Plateau nous y a habitués, de vastes volumes succèdent toujours aux marnes berriasiennes.

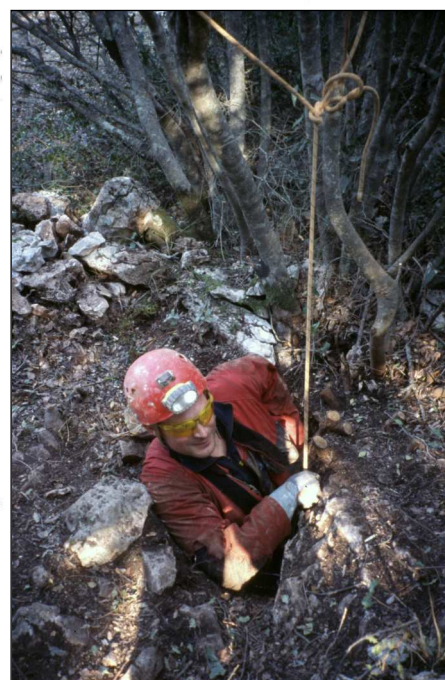


Mais la joie est courte, car au fond de ce puits de 31m, l'eau s'enfile à nouveau dans un étroit méandre. Jusqu'à la fin décembre, plusieurs descentes permettent de déflorer ces resserements humides qui livrent accès à trois puits de 15, 10 et 10 m. Au fond du dernier puits, un rétrécissement trop sévère pour passer sans explosifs marque la fin des explorations de 1993. Nous sommes à -300. Il est décidé de déséquiper le gouffre afin de souffler quelques mois.

La cote -300, cela fait -1000 pieds. Alors que la destinée de l'homme de la rue est de finir 6 pieds sous terre, nos glorieux explorateurs ont atteint -1000 pieds. Les Isérois avaient eu la gloire du premier -1000 de l'histoire de la spéléologie, les Varois ont aujourd'hui l'honneur du premier -1000 de l'histoire de la nécrologie.

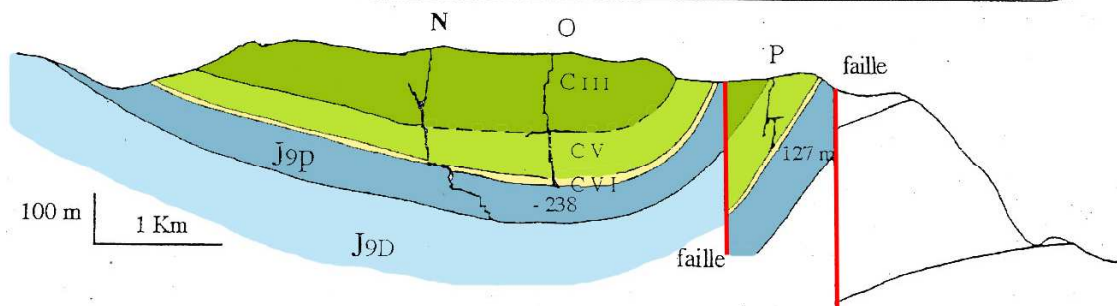
Le gouffre démarre dans le Barrémien à faciès Urgonien, d'une puissance de l'ordre de 150m. L'érosion régressive qui a permis au gouffre de venir mourir en surface nous donne un départ étroit, agrémenté jusqu'à -30 de quatre rétrécissements sévères. Vers -50, on débouche sur le plafond d'une vaste salle inclinée, formée par une vaste fracture à étudier car elle semble échapper au schéma de la carte géologique.

Pour le non-géologue, il est difficile de deviner le passage du Barrémien au Valangien d'une puissance de 50 mètres environ. Dans la traversée de ces deux étages, le gouffre a le même aspect: succession de puits de plus en plus larges, au fur et à mesure que l'on descend. A la base du Valanginien, changement de décor: les puits s'arrêtent (-203).



LES COMONI RAMPANTS.

Coupe géologique & grands alignement de gouffres



C III: Barrémien; C V: Valanginien; C VI: Marnes berriasiennes; J9p: Portlandien;

J9D: Dolomies néojurassiques; J I-II: Bathonien. N: Caveau; O: Cercueil; P: Fenouil.

SAGA FUNÈBRE, quand tu nous tiens...

GÉOLOGIE

Nous retrouvons sous terre une disposition correspondant à la coupe de Raymond Monteau publiée dans Spélunca 1979-1. L'aven du Caveau se développe dans un compartiment limité par 2 failles de direction N.O.-S.E. L'une de ces failles est très visible en surface, à une centaine de mètres du Caveau car elle est suivie par la route asphaltée menant à Siou-Blanc: d'un côté de la route le litage mince des marnes, de l'autre côté toutes les roches brisées correspondant à la brèche de faille.

Au contact des marnes Berriasiennes qui forment un écran, l'eau a cessé de creuser pour se faufiler dans un étroit méandre suivant le pendage de la dernière couche dure. Au bout de 60m, l'eau trouve enfin un passage crevant la couche de marne par un conduit fort glaiseux. Nous sommes à -220. Comme au Cyclopibus, comme au Sarcophage, la concentration de l'eau permet de déboucher sur un vaste vide: un puits de 31m aux vastes proportions. Par contre la suite échappe au schéma précédent et c'est par un nouveau et étroit méandre que nous aboutissons à une série de trois petits puits au bas desquels un nouveau pincement sévère arrête les

explorateurs, pincement, dû comme au Sarcophage à l'arrivée dans les dolomies. Mais ici la suite est plus franche et on voit exactement où devront se faire les prochains travaux.

EN GUISE D'ÉPILOGUE

Rocky les belles bretelles était polyglotte, aussi avait-il promis à son père spirituel: " I will fax you". C'est ce qu'il fit, le 30 Décembre 1993, en sortant du Caveau. Arrivé à la Folle, il rédigea aussitôt le message suivant:

7 et 3, 7 et 3, 7 et 13 et 3.

La réponse qu'il reçut par retour de fax fut tout aussi sibylline:

6, 7 et 13 et 3, 7 et 9.

Va comprendre Charles!

LES COMONI RAMPANTS